

L'art du DESIGN

L'impuissance de la réalité à "saborder" la création



Le design industriel, art et science, dût son succès au profit qu'il rapporte mais aussi au service et au plaisir qu'il procure à son utilisateur, affirment ses "partisans". L'informatique joue, de surcroît, actuellement un rôle primordial du fait surtout de la réduction du temps d'étude. Or, l'essor qu'a connu et que continue à connaître le design en Europe, comme ailleurs dans les pays occidentaux, ne souffre d'aucune sorte de comparaison avec des pays comme l'Algérie, où le marché de l'Art proprement dit est inexistant. Toutefois, ce constat amer n'a à aucun moment annihilé la volonté créatrice, ni le désir d'émergence

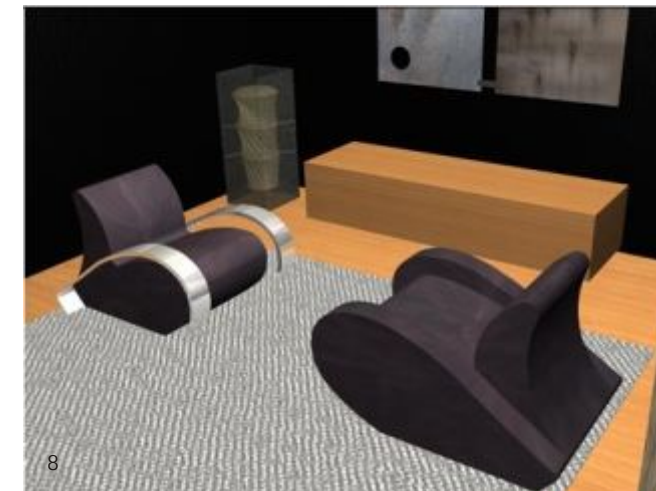


C'est sans conteste ce qui a persisté à travers les âges, comme en témoignent les vestiges, affirment les chercheurs. Il se trouve, toutefois, que ce n'est qu'au XIX e siècle, avec l'industrialisation et la mécanisation progressive, que les artistes se sont vus obligés à "concevoir les objets d'une manière nouvelle".

La création de l'Ecole du Bauhaus en Allemagne (à Weimar en 1919), puis les principes fondateurs de cette dernière, auront été dans ce sillage déterminants dans l'évolution et le développement de l'art industriel et graphique, notamment en Europe. Dès lors le design se devait d'être le fruit de la recherche d'une adéquation entre l'esthétique et l'industrialisation qui en fût en quelque sorte à l'origine. Le design devenait ainsi "une discipline dérivée des Arts Décoratifs, basée sur une vision plus globalisante et plus harmonieuse de l'environnement humain".

Reportage réalisé par Nahla RIF

Sortir de la monochromie, "transgresser" les limites du virtuel, exister en faisant parler des objets, quels qu'ils soient, sortis de la banalité par la forme, le matériau, la couleur et pourquoi pas la fonctionnalité. Le design, c'est tout cela. Mais c'est avant tout "rendre agréable par un travail ornemental les objets de la vie quotidienne".



et d'existence, même à long terme, sur la scène internationale de jeunes artistes. Ceux là même qui ont eu à représenter leur pays à l'occasion de la célébration de l'Année de l'Algérie en France en 2003.

" Design algérien, Nouvelle génération " est le recueil inédit, faut-il dire, de leurs œuvres aussi variées que subtiles, innovatrices qu'évocatrices. Sortis de l'anonymat le temps d'une exposition-éclair ou invités pour des manifestations culturelles, ces élèves de l'Ecole des Beaux Arts d'Alger, pour la plupart d'entre eux, ne ratent aucune occasion pour affirmer leur existence " artistique ".

Souad Delmi Bouras en fait partie. Loin d'être loquace, cette jeune designer, auteur de " Ma p'tite Dame " (porte-manteau bois, métal et miroir) spécialisée dans le design aménagement, se démarque par ses œuvres à travers lesquelles elle exprime toute sa sensibilité. Pas résignée, néanmoins réduite à s'orienter vers le design graphique, elle nous confie que tout le problème réside dans " l'inexistence de l'industrie du design en Algérie et dans le désintérêt des investisseurs. Tout reste au stade de la conception, donc du virtuel. Les seules fois où, nous artistes, pouvons nous éclater, c'est à l'occasion des

expositions comme en 2003 à la Galerie du VIA à Paris ou encore à la Biennale du Design à Saint Etienne en novembre 2004 ". S'éclater est un grand mot, car Souad ne manque pas de préciser que la réalisation de leurs œuvres (objets anodins des déco ou à fonctionnalité) dépend de la disponibilité des matériaux qui souvent ne sont pas commercialisés en Algérie. C'est à une véritable " gymnastique " intellectuelle que se livrent donc nos jeunes talents pour substituer un matériau,...

Hania Zazoua, elle, est spécialisée depuis 1999 dans les aménagements d'espaces et d'objets en 3D. Hania " travaille " pour sa part l'intégration de la vidéo dans l'aménagement d'espaces.

" Par ce que, nous dit-elle, je pense que la lumière contribue à créer l'espace notamment à travers des projections vidéos qui confèrent à ce dernier une dynamique du lieu ". Quelques designers algériens de renom ? Il n'y

en a, hélas, pas à profusion. Mais en attendant de nous " familiariser " davantage avec Djidane Benlabed, Selma Aboulola, Safir Alleg, Feriel Gasmî, Assia Ould Kablia, Mahmoud Zoubir Hellal, autant de noms pris au hasard du talent émérite, Yamo reste le plus cité " par ce que, lui, a pu s'imposer dans le monde du design à l'étranger !" nous répond-t-on.



- 1 - Izemrane Mehdi : Siège "SET"
- 2 - Drias Abd El Baki : Tables Gigognes
- 3 - Delmi Bouras Souad : Porte manteau
- 4 - Belaïdi Slim riadh : Luminaire de salon
- 5 - Guermah Hocine : Combiné porte manteau / étagères
- 6 - Gasmî Feriel : Table double hauteur
- 7 - Zoubir Hellal Mahmoud : Tabouret et son assise
- 8 - Rabia Slim : Espace intérieur
- 9 - Benlabed Djidane : Siège en hêtre collé